

o.713-84 - VH/ms

27.10.1971

Allocution à l'adresse de M. Maurice Strong,  
Secrétaire général de la Conférence des Nations  
Unies sur l'environnement  
(1er novembre 1971)

---

Monsieur le Secrétaire général,

Pour stimuler l'intérêt de toutes les parties du monde envers la protection indispensable de notre milieu naturel et humain, pour assurer la plus large audience à la future Conférence de Stockholm, vous parcourez les continents avec une conviction et un dynamisme qui forcent notre admiration et sont un gage de succès. Nous vous sommes très reconnaissants d'avoir pu nous réserver une journée dans un calendrier si chargé.

Nous sommes heureux d'accueillir en votre personne, non seulement le Secrétaire général de la Conférence des Nations Unies sur l'environnement, mais encore un connaisseur et un ami de la Suisse. Un ami venant d'un pays - le Canada - que nous aimons et dont de nombreux Suisses sont les hôtes. Et j'ajouterai que nous nous félicitons de recevoir avec vous le Chef de votre Cabinet, M. Marc Nerfin, dont nous avons eu souvent déjà l'occasion d'apprécier l'entregent et l'obligeance.

Je ne vous apprendrai pas, Monsieur le Secrétaire général, que l'opinion publique suisse se passionne toujours davantage pour les problèmes qui touchent au cadre de notre existence. Vous



n'ignorez pas non plus que, soutenus par la vigilance de nos compatriotes, nous avons entrepris une revision de notre Constitution ainsi que l'aménagement de notre législation ou l'élaboration de nouvelles dispositions légales, de manière à préserver notre environnement des atteintes dégradantes que nous font subir ou dont nous menacent certains contrecoups de notre civilisation moderne.

Nous nous rendons cependant pleinement compte qu'il ne suffit pas de mener la lutte sur le seul territoire national. Nous nous efforçons ainsi d'améliorer la qualité des lacs que nous partageons avec nos voisins : le Léman, le lac de Constance, ceux du Tessin, et les eaux de ce fleuve si important pour l'Europe qu'est le Rhin. Mais, bien sûr, nous sommes conscients du fait qu'il ne s'agit là que de l'un des multiples aspects de la protection de l'environnement et qu'il en est beaucoup d'autres qui nécessitent, parfois de toute urgence, des concertations et des actions internationales, auxquelles nous devons apporter notre concours.

Aussi avons-nous suivi avec un intérêt constant les travaux préparatoires de la Conférence de Stockholm; bien que notre pays ne soit pas membre de l'ONU, nous nous sommes efforcés de contribuer modestement à ces travaux, dans la mesure où nous l'avons pu, et grâce à vous, Monsieur le Secrétaire général. Convaincus de l'importance de l'enjeu de la Conférence pour le sort de l'humanité, désireux de nous associer à l'effort commun entrepris par les Nations Unies, nous souhaitons fortement qu'une délégation suisse soit, le moment venu, appelée à siéger à Stockholm.

- 3 -

Devant l'abondance extrême des études et des projets internationaux concernant la protection de l'environnement, nous espérons de la Conférence de Stockholm qu'elle parvienne à mettre un certain ordre dans toutes ces initiatives, répartisse les tâches, coordonne les activités, fixe des priorités. Et nous nous efforcerons bien volontiers alors d'apporter notre appui à la réalisation des objectifs qui seront choisis, soit au sein des institutions des Nations Unies auxquelles nous sommes déjà associés, soit dans des organismes régionaux comme la Commission économique pour l'Europe, le Conseil de l'Europe, l'OCDE, ou, le cas échéant, dans les nouveaux mécanismes qu'il paraîtrait vraiment indispensable de créer encore.

Monsieur le Secrétaire général, nous formons nos vœux fervents pour la réussite de la Conférence de Stockholm. Vous me permettez d'y ajouter ceux qu'avec une chaleur égale, j'adresse à votre personne, tout en vous renouvelant l'expression de notre gratitude pour le geste que vous avez fait de venir parmi nous.